

Source	<i>Kaële</i> n°38
Date	octobre 2007
Signé par	Marie Paule KNEIP

La société française plus adulte ?

Au moment où il est question pour le gouvernement de « faire passer » les réformes, un rapport vient d'être édité sur le comportement des Français (*La Société de défiance. Comment le modèle français s'auto détruit*, éditions Rue d'Ulm) qui serait, selon ses auteurs Yann Algan et Pierre Cahuc, « à la source de tous nos maux ».

Inciviques, méfiants, fraudeurs, jaloux et surtout individualistes, à leurs yeux les Français cumulent tous ces défauts qui plombent le dynamisme de notre pays. Et, d'un point de vue économique, c'est surtout la défiance envers les politiques, la justice, les patrons qui pose problème car comment être efficace et libéré lorsque l'on traîne de tels boulets au pied. Il est expliqué que cet état d'esprit remonterait à la Seconde Guerre mondiale, à l'Occupation et Vichy. Depuis, la France serait frappée de « *suspicion généralisée* », et l'État qui intervient à tous les étages de la société en « *affecterait la confiance* ». Une France corporatiste où le nombre de fonctionnaires élève la dépense publique à plus de 40 %. « *En liant les droits sociaux aux statuts individuels et aux professions, le modèle français institutionnalise les divisions.* » Un amalgame qui serait « *unique au monde* ». Alors, comment modifier des comportements si ancrés dans les us et coutumes ? En s'inspirant des pays scandinaves qui sont les bons élèves de l'Europe. À 67,1 %, les Suédois font confiance aux autres, alors que nous nageons dans les eaux troubles avec un petit 21,9 %. Ce n'est pas tout. 86,6 % des Danois « *trouvent injustifiable de réclamer indûment des aides publiques* », contre 38,6 % des Français, les derniers du tableau... En comparaison sur le même sujet, les Italiens avec 72,6 % et les Espagnols avec 61,6 % font bonne figure. Quant à ceux qui réussissent, 52,6 % de nos compatriotes pensent que « *pour arriver au sommet il faut être corrompu* », contre 13,4 % des Norvégiens.

À la question « pourquoi ferait-on aujourd'hui ce que l'on sait nécessaire depuis tant d'années ? », les deux protagonistes répondent : « *Le climat est propice car les Français prennent conscience de leur retard.* » Le président Nicolas Sarkozy, omni-présent, rencontrera les syndicats pour la énième fois dans les jours prochains. Aura-t-il eu le temps de lire ce rapport ? Si les rues ne sont pas envahies par des manifestants cet automne, nous pourrions dire alors que la France change, que la transparence de l'État est en marche et que les concertations portent leurs fruits. Et d'ajouter, remplis d'espoir : la société française deviendrait-elle plus adulte ?